

Emission : 4 juillet 2005

François Pompon 1855-1933



C'est avec son œuvre "Ours blanc" que le sculpteur François Pompon s'est fait largement connaître. C'est donc tout logiquement cette œuvre que La Poste a choisie pour illustrer le timbre qui lui est consacré.

Informations techniques

Œuvre originale de : François Pompon
RMN - A. Morin / ADAGP, Paris 2005

Mis en page par : Aurélie Baras

Imprimé en : héliogravure

Couleurs : blanc, jaune, gris, rouge,

Format : horizontal 48 x 36,85
52 x 40,85 dentelures comprises
30 timbres à la feuille

Valeur faciale : 0,90 €

Premier Jour

➡ VENTE ANTICIPÉE

À Saulieu (Côte d'Or)

Le samedi 2 juillet 2005 de 10h à 12h.
Un bureau de poste sera ouvert au musée François Pompon, 3 PLACE DOCTEUR ROCLORE, 21210 SAULIEU.

À Dijon (Côte d'Or)

(non Premier Jour)

Les samedi 2 et dimanche 3 juillet 2005 de 10h à 17h.

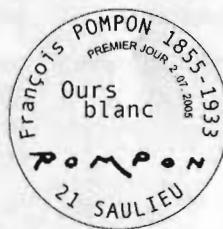
Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Salon Napoléon, Hôtel La Cloche, 2 AVENUE 1^{re} ARMÉE FRANÇAISE, 21000 DIJON.

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 2 juillet 2005 de 8h30 à 11h30
au bureau de poste de Saulieu, RUE SALLIER, 21210 SAULIEU.

Le samedi 2 juillet 2005 de 8h à 12h
au bureau de poste de Dijon Grangier,
PLACE GRANGIER, 21000 DIJON.

Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale permettant le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.

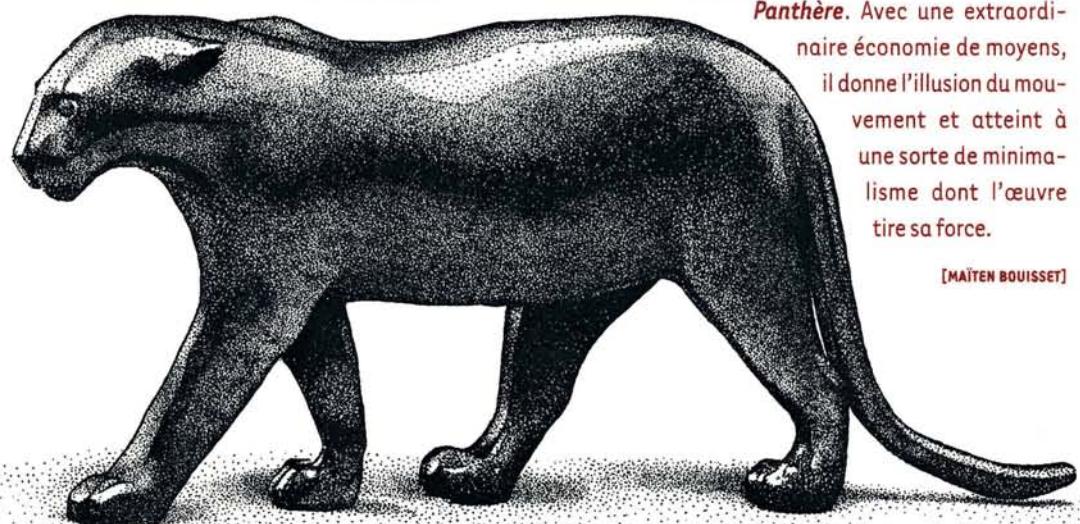


Conçu par André Lavergne.
Oblitération disponible sur place.
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".

1855-1933



Panthère,
après 1925,
cire perdue,
bronze,
musée d'Orsay
photo RMN-
H. Lewandowski,
©ADAGP, Paris 2005.
Arquer del.



François Pompon (1855-1933)

Le sculpteur poète

C'EST AVEC L'ŒUVRE "OURS BLANC" QUE LE SCULPTEUR FRANÇOIS POMPON S'EST FAIT CONNAÎTRE DU GRAND PUBLIC. C'EST DONC TOUT LOGIQUEMENT CETTE ŒUVRE QUE LA POSTE A CHOISIE POUR ILLUSTRER LE TIMBRE QUI LUI EST CONSACRÉ.

François Pompon, sculpteur et médailleur, est né à Saulieu en Côte-d'Or, le 9 mai 1855. Son père exerce le métier d'ébéniste et il doit travailler très tôt pour gagner sa vie. Il travaille la pierre et le bois avant d'intégrer l'école des Beaux-Arts de Dijon, puis celle des Arts Décoratifs de Paris. Le contexte artistique dans lequel il évolue l'incite à se consacrer aux portraits. Il a à peine trente ans que, déjà, les plus grands sculpteurs de l'époque s'intéressent à lui et l'engagent. Dampts en 1885, Mercié en 1888, Falguière en 1890, Rodin à partir de 1890, lequel le nommera chef d'atelier en 1893, Marceaux enfin de 1896 à 1914. Après s'être consacré de longues années à la réalisation d'œuvres d'après des modèles humains, il est attiré par la représentation des animaux. On attribue généralement cette attirance à ses origines et aussi au fait que l'un de ses maîtres, Pierre Rouillard, s'y était consacré. Il recrute ses "modèles" à la campagne l'été, dans les fermes et les basses-cours, et en hiver, le Jardin des Plantes à Paris lui fournit le sujet de ses œuvres.

Le souci de l'épure

François Pompon disait : "C'est le mouvement qui détermine la forme, ce que j'ai essayé de rendre, c'est le sens du mouvement. Au Jardin des Plantes, je suis les animaux quand ils marchent... Ce qui est intéressant, c'est l'animal qui se déplace. Je fais l'animal avec presque tous ses balafas,



et puis, petit à petit, j'élimine de manière à ne plus conserver que ce qui est indispensable." Le parti pris de Pompon pour la simplification expressive des formes, presque l'épure, est proche de l'esthétique japonisante. On peut d'ailleurs se demander si Camille Claudel qu'il a côtoyée dans l'atelier de Rodin ne l'aurait pas initié à l'art de l'Extrême-Orient. De même qu'il a toujours été attiré par les civilisations primitives et admirait en particulier l'art égyptien et ses animaux sacrés. Quand "L'Ours" est présenté au Salon d'automne à Paris en 1922, cette œuvre tranche par son modernisme avec la sculpture compliquée du XIX^e siècle. Ces surfaces lisses, cette volonté de débarrasser la représentation animale de toutes ses fioritures marquent les esprits, remporte un vif succès et place François Pompon parmi les grands. Durant les dix années suivantes, il complète son œuvre par une série de chefs-d'œuvre et fait l'unanimité auprès des critiques du moment. Pompon s'achemine vers la fin de sa vie avec sérénité et dans la joie que lui confère la reconnaissance de son art. Son œuvre est aujourd'hui visible au Palais des Ducs de Bourgogne à Dijon. ☺